

# En Marche !

en-marche.fr  
@enmarchefr

Paris, le 19 mars 2017

Monsieur le Président,

Je tenais à vous écrire aujourd'hui même, à l'occasion de la journée de mobilisation organisée à Tarascon-sur-Ariège et quelques semaines après votre rencontre avec mes équipes.

Les buralistes sont au cœur des mutations professionnelles et sociales qui caractérisent notre époque. Ces mutations sont porteuses de risques pour vos diverses activités, mais elles sont également porteuses d'opportunités : c'est la raison pour laquelle, si je suis élu président de la République, je souhaite vous accompagner dans cette transition.

Il existe aujourd'hui une part non négligeable du tabac consommé dans notre pays, près de 30 % selon les études que vous m'avez adressées, qui provient du marché parallèle. Qu'il s'agisse d'achats transfrontaliers au-delà des limites autorisées, d'achats sur internet ou de vente à la sauvette, ce marché parallèle constitue une brèche pour notre politique de santé. En effet, il ne permet pas aux pouvoirs publics de contrôler à la fois la qualité des produits consommés et l'âge des consommateurs. Il constitue également un manque à gagner considérable pour nos finances publiques, près de 3 milliards d'euros, et une perte sèche pour vos confrères. En plein accord avec le traité de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) que l'Union européenne a ratifié cet été, j'entends faire de la lutte contre ces pratiques illégales une priorité.

Je sais également votre préoccupation concernant la pérennité du monopole de distribution du tabac. Il est à mes yeux indispensable que cette exclusivité ne soit pas remise en cause. Votre profession, présente partout en France, est un réseau spécialisé et humain dans la distribution de certains produits sensibles et sous contrôle de l'administration. Les objectifs que j'ai fixés dans mon projet présidentiel en matière de lutte contre le tabagisme seront donc nécessairement atteints avec vous et grâce à vous.

De même, je suis sensible à votre volonté de diversifier vos activités. L'Etat a pris des engagements concernant cette diversification et je veux que nous puissions maintenant les mettre véritablement en œuvre. Par votre présence sur l'ensemble du territoire et l'amplitude de vos horaires, vous constituez un réseau formidable pour certains services publics. Je pense notamment à certains services postaux en milieu rural ainsi qu'à des services financiers. A ce titre, le succès du Compte Nickel démontre à quel point vos confrères peuvent être les acteurs d'innovations technologiques et sociales.

Mais je sais aussi que vos confrères sont avant tout des commerçants de proximité auxquels nos concitoyens sont attachés. Déjà, lorsque j'étais Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique et aujourd'hui encore, en tant que candidat à l'élection présidentielle, j'ai eu l'occasion d'échanger avec certains de vos confrères. J'ai chaque fois été frappé par l'ampleur des difficultés économiques auxquelles vous faites face au quotidien.

Candidat du travail, je porterai plusieurs réformes pour vous libérer de ces inquiétudes, afin que vous puissiez exercer votre activité dans les meilleures conditions. Premièrement, j'ouvrirai l'assurance chômage à tous les Français, indépendamment de leur statut, afin que les commerçants puissent eux aussi percevoir une indemnisation en cas de perte d'activité.

**EM!**

# En Marche !

en-marche.fr  
@enmarchefr

Deuxièmement, je ferai en sorte de vous simplifier la vie en fermant la caisse qui gère le Régime Social des Indépendants (RSI) et le remplacera par un « guichet indépendant », qui sera adossé au régime général. Cela permettra de résoudre les problèmes de gestion et de délais liés à la caisse actuelle tout en préservant les exonérations et les réductions de cotisations accordées aux indépendants. Enfin, je baisserai les charges patronales : elles seront réduites de 6 points en moyenne, et le seront encore davantage pour les bas salaires. Au niveau du SMIC, cela représentera une économie de 1800 euros par an pour l'employeur.

Enfin, je connais aussi vos préoccupations en matière de sécurité. Elles sont parfaitement légitimes au regard des multiples tentatives de braquage auxquelles vous faites face rien que cette semaine à Décines-Charpieu, à Grenoble ou encore à Nantes. Il n'est pas acceptable que des actes de délinquance empoisonnent la vie d'un commerce, d'un quartier ou d'un village. Les agressions de commerçants se multiplient, notamment les vols à main armée – sans parler des cambriolages. Je le dis donc très clairement : contre les incivilités et la délinquance, je pratiquerai la tolérance zéro. Sur la durée du quinquennat, je recruterai 10 000 policiers et gendarmes supplémentaires. Une nouvelle police de sécurité quotidienne sera créée, plus proche de la population et des habitants. Par ailleurs, nous donnerons aux policiers et aux gendarmes un nouveau pouvoir : sous le contrôle du juge, ils pourront interdire à une personne délinquante de fréquenter le quartier où elle a commis ses délits.

Vous l'aurez compris, je veux faire rentrer la France dans le siècle nouveau. Cela conduit déjà à des mutations profondes au cœur desquelles vous êtes déjà. Si je suis élu Président de la République je m'attèlerai à vous accompagner dans cette transition économique et sociale, parce que vous êtes un élément clef du lien social qui unit les Français dans nos territoires et parce que vous êtes au cœur de la politique de santé que je veux conduire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Pascal MONTREDON  
Président de la Confédération des ruralistes de France  
75, rue d'Amsterdam  
75008 PARIS

**EM!**